

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Des plans d'action pour assainir les villes du Gabon

C'EST l'objet de la séance de travail que le Premier ministre a présidée jeudi à son cabinet. Plusieurs membres de son gouvernement et l'édile de Libreville y ont pris part.

M.A.M
Libreville/Gabon

La problématique de l'assainissement des grandes villes du Gabon était au centre de la réunion présidée jeudi dernier à la Primature par Julien Nkoghe Bekale. Ce tour de table auquel prenaient part plusieurs ministres concernés par le sujet et le maire de Libreville, Léandre Nzue, avait pour objectif de mettre en place des plans d'action. Ceux-ci seront destinés à rendre le cadre de vie des cités plus propre et agréable. Cela, conformément aux attentes du chef de l'État et des populations. De manière concrète, selon le ministre des Infrastructures, ces plans d'action se feront à court, moyen et long termes. Le tout dans plusieurs domaines. Léon Bonda Balonzi a également indiqué que le département dont il a la charge poursuit le projet UKEF (United kingdom export finance) qui est le protocole d'accord signé en juin 2019 à Madrid, avec l'État gabonais. Lequel projet consiste en la réhabilitation de 80 km de voiries. Ainsi, les travaux en cours de réalisation dans la capitale gabonaise se feront en deux phases : une première déjà exécutée, soit 58 voies pour une longueur de 32,25 km, et un tronçon supplémentaire de

13 km; et une seconde qui, quant à elle, débutera dans quelques semaines. Pour ce qui est du ministère de la Santé, Max Limoukou s'est lancé dans un programme de désinfection et de dératisation des rues et ruelles de Libreville. Quant à son collègue de l'Environnement, Lee White, il a indiqué qu'un travail sur les normes est déjà entamé par ses services. S'agissant de la capitale, l'Hôtel de Ville s'attellera à la collecte, au balayage et au désherbage. À ce titre, Léandre Nzue a annoncé la création d'une fourrière, la



Photo: DR
La propreté des villes du Gabon au menu des échanges.

mise en place de dix toilettes publiques dans chaque arrondissement, et le recrutement des jeunes gabonais pour la collecte des ordures dans les quartiers sous-intégrés.

Covid-19 : stratégie de lutte mise à mal

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

La barre des 1 000 cas de patients testés positifs au nouveau coronavirus a été franchie. Et ce, alors que le pic épidémiologique est loin d'être atteint. En atteste l'actuelle phase de contamination communautaire. Sans vouloir jouer les oiseaux de mauvais augure, il est à prévoir, dans les prochains jours, une augmentation exponentielle sur l'ensemble du territoire national. Si l'on s'entient à la conférence de presse, tenue à l'immeuble Arambo du Comité de pilotage du plan de

veille et de riposte contre le Covid-19 (Copil-Covid), l'épidémie à coronavirus est déjà présente dans les provinces de l'Estuaire, du Haut-Ogooué, du Moyen-Ogooué, du Woleu-Ntem et de l'Ogooué-Maritime. Une situation qui ne laisse pas indifférents les acteurs politiques. C'est le cas de Dieudonné Minlama Mintogo, président d'"Ensemble pour la République" (EPR), une formation se réclamant du "Centre". Le leader d'EPR estime que le gouvernement doit revoir sa copie, dans le cadre de cette lutte contre ce "tueur invisible". "(...) L'heure est grave. Le temps n'est plus, ni

à la spéculation, ni à l'hésitation : il faut agir et vite. Un changement radical des méthodes, des hommes et des moyens s'impose à nous !", a-t-il récemment affirmé sur sa page Facebook. Ne se limitant pas à la critique stérile ou à des querelles politico-politiciennes, ce dernier, tout en appelant au changement de paradigme, a formulé des propositions plus ou moins plausibles. "Je demande : une reprise en main de la riposte par le président de la République ; une refonte en profondeur du gouvernement et du Copil ; une re-définition globale de la stratégie de riposte ; une mobilisation to-



Photo: I.M.
Dieudonné Minlama Mintogo, président d'« Ensemble pour la République ».

tale de toutes les forces vives de la nation autour d'une réelle Union sacrée ; une évaluation sans complaisance de la première phase du programme", a-t-il déclaré.

Entre nous soit dit Une exigence de cohésion BB

ET si la pandémie actuelle du coronavirus servait de paravent afin de masquer les luttes ainsi que les déchirements dans les cercles d'influence. Certains comportements dans la haute administration nous donnent la désagréable impression d'être en attente d'un changement imminent. Ainsi, tout l'appareil administratif dans son ensemble est en mode veille. Le mot d'ordre étant d'en faire le moins possible, à quoi cela servirait-il de s'investir ou de s'engager si l'on sait que nos mentors et protecteurs sont annoncés pour une éviction certaine ? Pendant que le climat est à la morosité et à la désinvolture dans un camp, il va sans dire que d'autres piaffent d'impatience. Avec zèle et même une certaine arrogance, ils ne font

pas mystère de bonne fortune qui leur échoit. Le plus surprenant dans ceci est que l'on ne puisse pas situer les lignes de rupture. Car dans un camp comme dans l'autre, c'est avec véhémence que l'on clame et proclame à souhait être au service du chef de l'État. Trop de dissonances sont entendues. Trop d'agressions observées. Nous sommes souvent effarés, voire décontenancés par la virulence des salves dirigées contre ceux-là qui continuent de magnifier l'action du Distingué camarade. Nous le constatons avec amertume, comme si une recommandation particulière excluant et abrogeant dorénavant toute réussite était donnée. Quand les hostilités entre camarades sont à ce point exacerbées, il n'est donc pas surprenant, que

dans cette brèche certains y trouvent tribune ouverte. Dieudonné Milama se refuse à être conciliant. C'est tout qu'il faut changer. Le général Jean-Boniface Assélé est sans concession et dénonce Des desseins inavoués. Avec sa gouaille habituelle, Maître Louis-Gaston Mayila prononce un réquisitoire sans appel. Et que dire de Luc Bengone Nsi, dont le verdict appelle à une refonte totale et sans complaisance du système. Il est grand temps que ce flou cesse. Si la sainte trinité fonde la foi de certains, on sait aussi ce que fut le triumvirat. Bassé !!

Teddy OSSEY*
chroniqueur